

Courrier de Paulo 7 octobre 2021

Oui j'ai bien aimé ton article sur l'attachement.

On peut aussi le vivre et on **doit** même le vivre aussi avec des adultes, plus ou moins jeunes, en structure ou au sein d'un service.

Cet attachement est le support, le lien, la sauce qui rendra une relation "éducative" riche, personnalisée, épanouissante pour **tous** les acteurs.

Des personnes plus ou moins grandes, blessées, amoindries, dépendantes, livrées à nos analyses, synthèses, regards, décisions, projets, etc...deshabillées virtuellement voire réellement, souvent malheureuses, en manque affectif, souffrant dans leur corps, etc... sont sensibles à notre engagement.

Pourquoi pas passer de la distance au lien, travailler sur ce qui nous attache et non sur ce qui nous sépare.

La distance évoque un danger : la voiture qui nous précède, le virus, un autre, usager ou bénéficiaire, etc... et ne nous invite pas à partager, à s'approcher. Ce paradigme doit changer.

La distance fait peur, l'attachement peut être moins ? Que craignons-nous ? La formation, le travail en équipe et personnel peuvent nous éclaircir.

Accepter, à notre tour, de se livrer, de se déshabiller, un peu, pour partager et pourquoi pas se découvrir et découvrir l'autre.